

# Sur un baromètre portatif

Autor(en): **Watt**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Science Naturali**

Band (Jahr): **18 (1833)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-89689>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Q

---

### *Sur un baromètre portatif.*

Il n'y a pas de voyageur surpris par la pluie et confiné dans une auberge écartée de nos montagnes, qui n'ait senti vivement la privation d'un vrai baromètre portatif, pour se décider à attendre la fin de la pluie si le mercure monte, ou s'il reste stationnaire à ne pas perdre son temps en espérances vaines.

Tous les baromètres dits *portatifs* ne sont réellement que des baromètres plus ou moins *transportables*; trop embarrassants par leur volume, autant que par les soins minutieux pour leur conservation; peu de personnes se chargeront de ce surcroît de bagage incommode, si elles ne se proposent de faire des observations hypsométriques et celles-ci sont en petit nombre.

Je viens d'éprouver ce cas pour la vingtième fois peut-être, et plus que jamais j'aurois désiré pouvoir consulter un baromètre, puiser quelque espérance de mieux, et attendre ou me décider d'affronter le mauvais tems; le besoin crée bien des moyens, il me semble que le suivant pourroit satisfaire à son but.

Une boîte, façon tabatière oblongue, partagée en deux parties égales par un diaphragme placé au milieu de sa hauteur, est fermée d'un côté par une feuille d'étain ou de laiton assez mince pour céder facilement à la moindre pression atmosphérique, soit encore par une feuille de caoutchouc. L'autre côté est fermé par une feuille métallique assez forte pour ne

céder à aucune pression atmosphérique ordinaire. Les capacités des deux espaces doivent être aussi égales que possible. Enfin sur ce dernier fond solide sera placé un tube de verre étroit, roulé en spirale, contenant au milieu une très petite portion de mercure ; ses bouts seront mastiqués chacun dans l'une des deux capacités de la boîte ; le tout garanti par deux couvercles de forme ordinaire de tabatière ; celui du côté de la feuille élastique percé de quelques petits trous pour fournir un accès constant à l'air.

On connoit maintenant que la pression atmosphérique ne pouvant agir que sur l'espace mince d'une feuille élastique, l'air y renfermé pénétrera dans le bout du tube qui y est mastiqué et fera marcher la petite portion de mercure vers le bout opposé. La pression atmosphérique cessant, le mercure sera ramené par l'élasticité de l'air renfermé dans l'espace à fond immobile. On y tracera une échelle par l'observation d'un baromètre bien gradué, et de cette manière le voyageur connoitra avec une précision suffisante les variations du baromètre ordinaire. Les deux capacités de la boîte étant égales, il est clair que l'effet thermométrique sera sensiblement compensé, et son influence presque annullée ; elle serait complètement nulle si, ce que je ne peux décider, les rapports du calorique à un volume d'air donné étoient constants et ne changeoient point par l'effet de la dilatation ; et dans ce cas, en construisant cet instrument avec toute la précision possible, il se pourroit qu'un artiste habile parviendroit à le rendre propre aux observations de hauteur.

J'entrerois volontier en relation avec un artiste pour lui aider à résoudre les difficultés qui pourroient se présenter dans l'exécution.

Celui-ci sera alors le véritable *baromètre portatif*, puisqu'il pourra être logé dans une poche de gilet, aucun voyageur ne hésitera à s'en pourvoir et il ne sera plus exposé à la facheuse incertitude s'il doit rester et attendre le mieux, ou si sa patience sera en pure perte.

Lugano 23 Juillet 1833.

WATT.

---